

RIEN N'EST FIXE TOUT EST POSSIBLE SYLVAIN BOUTHILLETTE

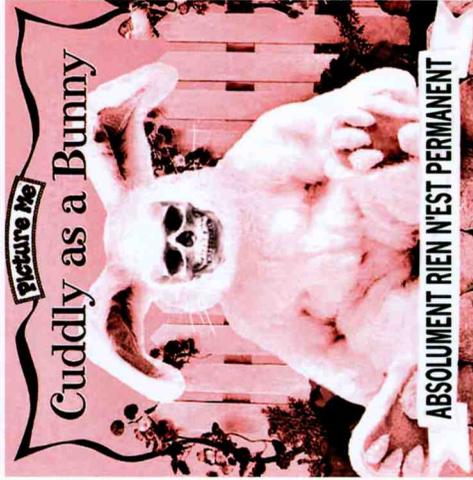
Depuis plusieurs années, mes positionnements politique et philosophique et surtout mes études sur le travail spirituel s'unissent à ma pratique artistique. Mes engagements bouddhistes m'offrent une entrée dans l'esprit qui me permet de réaffirmer la positivité de l'acte de création en tant que forme d'altruisme.

Jusqu'ici l'art contemporain a été remarquable à faire la démonstration de notre aliénation, de nos névroses, de notre anxiété et de toute la souffrance qu'un individu ou une société peut endurer. Quoique l'intention soit noble, la transcription de l'expérience choc de la vie, même à des fins de dénonciation, ne suffit pas à nous libérer de son emprise. Ce constat m'a amené à poursuivre une pratique artistique qui se situe au-delà du processus intellectuel et qui soulève le problème ultime de l'existence : vouloir se libérer de la souffrance quelle qu'en soit la forme. Tenter de trouver des solutions à ce problème n'est certes pas une mince affaire.

De nos jours, l'humanité ne nous présente que trop rarement un visage rassurant. Le « monde libre » est devenu économiquement dépendant d'un système d'incitation à une avidité qui ne peut être comblée, à une sexualité virtuellement impossible à satisfaire et à une haine souvent retournée sur soi-même. Peu de gens peuvent trouver un contre-argument au fait que l'individu occidental est devenu mécanisé, routinier et rendu confortable dans un rôle contraignant qu'il accepte malgré lui. Il a été déplacé et mis hors d'équilibre comme créateur et puissance subjective. Dans notre rapport au monde autant qu'envers soi-même nous avons perdu l'idée du sacré. Que peut-on faire pour renverser cette tendance ?

Les êtres humains ne peuvent se contenter de vivre comme étant une version réduite d'eux-mêmes. Tout au long de l'histoire de l'humanité, l'individu a toujours eu le désir de repousser ses propres limites et d'étirer les membranes du possible, que ce soit à travers les écoles mystiques, les arts martiaux, le sport ou toute forme d'expression artistique.

Mon travail est une forme de méditation incarnée dans l'action. Vécue au quotidien, la méditation n'est autre que la transformation de l'esprit ; c'est en quelque sorte une révolution psychologique qui fait que l'existence telle que nous la vivons est pleine de compassion, d'amour et de l'énergie nécessaire pour arriver à transcender toute forme de petitesse. La méditation en action est un moyen permettant de calquer le rythme de notre vie individuelle (le petit moi, ses pulsions et ses désirs individuels) sur celui de l'univers entier (le grand moi et sa diversité infinie). Par l'exercice de la méditation conjointement au travail artistique, il est possible de re-conditionner son esprit à des réactions plus saines envers son environnement et de descendre à l'intérieur même de sa structure et d'en faire ainsi l'expérience directe et consciente. Cette réalisation est d'ordre spirituel : ce n'est pas la compréhension intellectuelle d'un idéal.



CUDDLY AS A BUNNY, 2006
Épreuve numérique rehaussée
61 x 61 cm

Dans l'atelier et dans mon quotidien, ce cadre de pensée guide et dynamise mon travail ; c'est sa ligne de pensée, son leitmotiv. Mon travail artistique débute là où une attitude de vie et la recherche d'une spiritualité vivante prennent forme, étant autant une recherche mystique qu'une poursuite esthétique. Je constate à quel point vouloir réconcilier des valeurs spirituelles avec l'intellectualisme cérébral du discours critique s'avère un défi de taille.

À l'âge de l'affairement, donner droit à une pratique qui ne recherche pas immédiatement un bénéfice quantifiable court-circuite la confusion qui nous submerge ; c'est en même temps une forme de résistance face à un monde qui, je crois, nous échappe. Dans ce contexte, le travail spirituel et la pratique de l'art peuvent devenir actes révolutionnaires. Dans cette perspective, apprendre à soutenir la ligne de risque, l'ouverture qui jamais ne peut se posséder et l'incertitude féconde, favorise le développement du courage. La pratique artistique me permet d'apprendre l'art du courage parce qu'elle me force à voir toute situation d'inconfort comme désirable. Ce type de courage est un élan du cœur qui me fait quitter la réflexion – parfois la spéculation et l'abstrait – pour passer à l'action avec une confiance et une motivation renouvelée. Un tel état ne cherche pas des réponses réconfortantes mais appelle à s'interroger, dans cet espace où rien n'est solidement et définitivement fixé. Cet espace est une occasion inespérée de confronter directement sa propre confusion et la sagesse qu'elle recèle. Cette ouverture peut aussi être nommée esprit éveillé et il suffit de descendre au centre de soi-même pour en trouver la source. Pourtant, nous l'évitons souvent, de peur que quelque chose de vif et de réel ne vienne nous attendre. Au centre de chaque individu, existe une puissance suprême qui ne demande qu'à être éveillée.

L'esprit éveillé peut se manifester à travers la politique, le sport, la science, dans tous les détails de la vie, de même que dans les multiples formes du travail artistique. À travers chacune de nos actions peuvent se manifester nos peurs ou notre courage ; c'est notre choix. Par mon travail artistique, je tente de faire découvrir cet espace où il est possible de voir les choses avec une incertitude éclairante, intelligente et curieuse de tout.

D'une façon plus concrète, chaque œuvre se situe à la frontière de la désintégration *compositionnelle*, faisant écho à l'univers qui est énergie en mouvement. Ce travail propose un état de conscience, dans un flux qui se décompose constamment et se reconstruit perpétuellement. Puisque rien n'est fixe, tout est possible.

Depuis peu, l'imagerie de mon travail, souvent issue de la culture populaire (tatouage, publicité, livres de toutes sortes), sert entre autres à démontrer que la spiritualité se pratique les mains sales et au cœur de notre vie. Ces œuvres se veulent une manifestation de la compassion courroucée. L'aspect spirituel de l'esprit courroucé cherche à détruire tout blocage, névrose et peur sur la voie du développement.

Se sentir rassuré est la base des conceptions arbitraires de l'esprit. Le ridicule, l'impermanence, la confusion, l'instabilité, l'ambiguïté, l'incertitude et l'embarrassant peuvent permettre la libération si nous cessons de croire que la vie est quelque chose de stable et de définissable.